



Philippe SEWERYN
Conseiller municipal annaysien

Nous, élus Radicaux de Gauche, proposons que les employés municipaux qui recourent aux mobilités douces pour leur trajet domicile-travail bénéficient du Forfait Mobilité Durable (FMD).

C'est un nouveau dispositif financier de soutien aux agents de services publics.

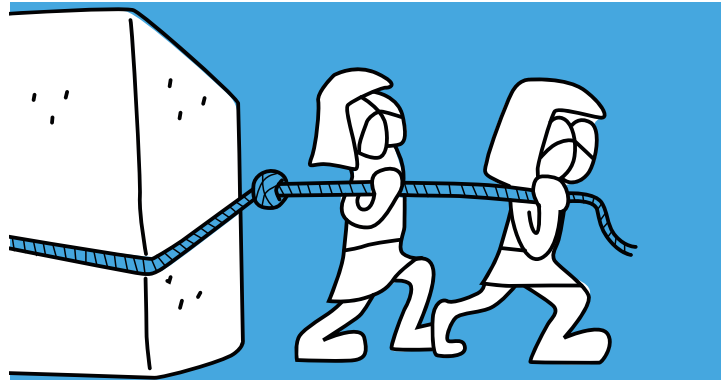
Le covoiturage, le vélo classique ou électrique ouvrent droit au FMD dès lors que l'agent communal utilise un mode de déplacement durable au moins 30 jours dans l'année.

Entre 30 et 99 jours, l'indemnité est variable pour atteindre 300 € à partir de 100 jours. Les conditions d'attribution du forfait sont déterminées par un arrêté du Ministère de la transition écologique et énergétique. ■

Rejoignez-nous !



Pascal CAMPEL
Conseiller municipal annaysien
Membre du comité directeur LRDCG



Une belle pierre dans la chaussure des Annaysiens

La première pierre de la salle de sport, c'était à Annay le 20 octobre 2023. Une pose en grandes pompes. Avec que des sourires sur les visages de la majorité municipale et de son maire. Voilà plus de dix ans qu'ils en rêvaient. Plus obsédés qu'un adolescent devant son smartphone à Noël. Sourds aux mises en garde budgétaire que nous ne cessons de leur opposer.

Ce caprice de M. TERLAT va mettre les finances de notre village dans le rouge pour des décennies. À moins de toucher le gros lot au Loto, il faudra, pour boucher les trous, faire les poches de chacun d'entre nous et serrer la vis dans la plupart des services dus à la population.

Annay déjà particulièrement vulnérable et sensible aux bouleversements économiques en raison de finances tendues, n'échappera pas au renoncement de ses investissements. Nos lendemains

seront encore plus difficiles que ce que nous vivons déjà.

Le casse-tête pour une feuille de route en 2026. Voilà ce qui nous attend. Et peut-être pire encore si nous considérons qu'en plus de l'augmentation du coût de la construction et des taux d'intérêt des emprunts, de l'inflation, du retard dans l'édification des logements... aucun prévisionnel n'a été établi sur les coûts de fonctionnement de cette salle. C'est vrai que depuis l'arrivée aux affaires du Maire, la quasi-totalité des décisions sont prises à l'humeur du moment et les estimations faites à la louche.

Autant dire que face à un tel amateurisme, un tel aveuglement, c'est peine perdue que de faire prendre conscience de la réalité du moment.

Toutes ces dépenses mal prises en compte, affecteront forcément l'autofinancement de la commune et engendreront un recours permanent à l'emprunt. Qui peut donc croire que cette salle de sport ne va pas plomber durablement le devenir du village. Il est grand temps pour le Maire de revoir son plan pluriannuel d'investissement, s'il existe, afin de terminer cette mandature du moins mal possible financièrement. Le rêve impossible de quelques-uns, ce sont toujours autant de cauchemars laissés en héritage pour les autres.

Le rêve impossible de quelques-uns, ce sont toujours autant de cauchemars laissés en héritage pour les autres

Aujourd'hui, il suffit simplement de se promener dans le village, au marais, pour constater les effets de cette politique d'austérité, sans souffle, à bout de course. ■

La lettre d'informations LRDCG-Les Radicaux De Gauche

Impression : LRDCG sur presse labellisée Imprim'Vert

Nous écrire : lrldg.cantonlens@gmail.com

Nous rencontrer : 06 07 36 60 99

Nous suivre :

www.lesradicauxdegauche-lrldg.fr



Comment faire gagner la gauche ?

.....



Stéphane SAINT ANDRÉ
Co-Président national LR DG

Nous avons perçu les difficultés du rassemblement, certes, mais si nous ne proposons pas d'alternative sérieuse, nous savons tous ici ce qu'il risque de se produire dans notre pays.

Notre monde a évolué extrêmement vite et nous n'avons pas su apporter des réponses adaptées à la situation. Nous n'avons pas pris la mesure de la colère qui grondait. Les électeurs de gauche ont sanctionné notre politique en 2017. Présents dans tous les gouvernements depuis l'élection de François HOLLANDE, partie prenante à l'Assemblée comme au Sénat de la majorité des politiques menées, les Radicaux portent certainement une part de responsabilité dans la défaite. Il nous revient de l'entendre, de l'accepter et de faire notre autocritique. Ainsi va la démocratie.

Mais entendre et accepter n'est pas se renier. Au sein de la gauche, nous avons voulu incarner une gauche solidaire, progressiste et libérale. Nous avons défendu les mesures libératoires des entreprises, contribué aux politiques de l'emploi, souhaité les économies nécessaires pour faire face à la dette de la France. Nous avons œuvré pour la ruralité, l'égalité des territoires, la fonction publique, et le développement économique. Nous l'avons fait avec nos valeurs et nos convictions. C'était il y a 6 ans maintenant et il est temps de passer à l'étape suivante.

Il n'est pas acceptable en 2023 de voir la pauvreté gagner du terrain dans un pays aussi riche que la France. La situation des Restos du Cœur est révélatrice de l'état de notre société.

Nous devons agir et proposer des solutions. C'est ce que nous tentons de faire, modestement, à notre place. Notre responsabilité est de construire un avenir correspondant davantage aux aspirations et aux réalités des générations nouvelles.

Nous vivons depuis 2017 des années difficiles tant le Président de la République et ses gouvernements successifs ignorent le dialogue et tentent de passer en force toutes leurs réformes qui n'ont qu'un seul but : favoriser les plus riches et leur permettre d'être encore plus riches en éliminant un à un tous les pans de protection sociale, environnementale et démocratique. Nous ne devons pas rougir de ce que nous sommes. Des femmes et des hommes qui placent l'humain

au cœur de toutes les politiques, des femmes et des hommes qui placent au-dessus de tout, les valeurs de la République et de la laïcité. Des femmes et des hommes conscients que l'urgence climatique leur impose des solutions nouvelles, Des femmes et des hommes bien souvent en avance sur leur temps sur les questions de société. Des femmes et des hommes qui connaissent les vertus des services publics et qui se battent pour les conserver.

Face au populisme, face à la démagogie, nous devons apporter des réponses claires et sérieuses, en nous adressant d'abord à celles et ceux qui se sont détournés de nous. La réponse doit d'abord être économique en augmentant les salaires et en investissant massivement dans les services publics. Mais pour pouvoir redistribuer, il faut créer de la richesse tout en n'oubliant pas de faire participer les plus fortunés.

La gauche a donc l'occasion de montrer qu'en restant elle-même, il est possible de s'unir autour de projets communs et parce que bien plus de choses la rassemblent que ne la divisent, elle doit être capable de porter cette espérance, de la faire partager et de convaincre partout que la gauche ce n'est pas la droite.

Il y a toutefois un sujet sur lequel les radicaux ne transigeront jamais. C'est celui de la laïcité. La Laïcité est un principe constitutionnel d'organisation de notre République et de notre société. Elle n'est ni revancharde, ni négociable. Et nous nous réjouissons de la décision récente du Conseil d'Etat.

Finalement pourquoi nous nous engageons ?

- Parce que nous mettons l'humain au cœur de nos préoccupations avant les statistiques, avant les graphiques des économistes... tout simplement pour permettre l'épanouissement des femmes et des hommes de ce pays dans une société tolérante et protectrice.

- Parce que nous ne pensons pas que le "chacun pour soi" est un projet de société viable.

Nous nous engageons, pour une gauche républicaine, laïque, pragmatique, ouverte sur la réalité de notre économie et sur la société d'aujourd'hui. ■



Pascal LELEUX
Secrétaire national LR DG

Nous, Radicaux de Gauche, avons organisé les "journées de la République" qui se sont déroulées à Paris les 9 et 10 septembre derniers auxquelles de nombreux responsables politiques nationaux ont répondu à notre invitation.

Deux jours de tables rondes, de débats et rencontres sur le thème **"Comment faire gagner la gauche ?"**

Oui, une alternance est possible mais il faut avoir la capacité de proposer aux Français un projet ambitieux, réaliste qui répond à leurs difficultés de la vie quotidienne.

Dans cette perspective, je vous propose de parcourir les conclusions de Stéphane Saint-André, ancien député, Co-président national et Président de la Fédération du Pas-de-Calais des Radicaux de Gauche dans son discours de clôture.

Et c'est d'autant plus d'actualité quand des divergences et l'ambiguïté des positions de La France Insoumise et de son leader, Jean-Luc Mélenchon ébranlent toute la gauche. ■